



## Des mesures de biodiversité en milieu agricole

Le lycée et l'exploitation agricole de Valdoie participent depuis cette année à un dispositif de sciences participatives «Nos jardins à la loupe» mis en place par l'Union régionale des CPIE de Franche-Comté (Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement). Ce dispositif s'inscrit dans le cadre de l'**Observatoire Agricole de la Biodiversité**, une initiative du Ministère de l'Agriculture, dont la coordination scientifique est confiée au Muséum national d'Histoire naturelle en partenariat avec l'Université de Rennes 1 et un laboratoire du CNRS. Il prévoit l'observation et la mesure de la biodiversité ordinaire en milieu agricole, afin d'évaluer les systèmes et les pratiques.

Parmi les quatre protocoles possibles, l'exploitation a choisi de quantifier les abeilles solitaires et les vers de terre présents sur la zone maraîchère. A titre de comparaison et par curiosité, des relevés seront également réalisés dans le «jardin de l'air», espace anthropisé, ainsi qu'aux alentours de la zone humide du Subiger où très peu d'interventions sont réalisées.

Dans le cadre des ateliers professionnels, armés de quadrats, d'arrosoirs et de moutarde, les élèves de seconde générale et technologique ont ainsi réalisé des comptages de vers de terre sur trois zones du potager et sur d'autres espaces. Viennent ensuite les déterminations des familles de vers obtenues.

Par ailleurs, des nichoirs à abeilles sont répartis sur l'établissement. Une observation tous les mois des tubes de ces nichoirs permet de déterminer le nombre d'abeilles installées et la famille à laquelle elles appartiennent.

L'ensemble des manipulations permet aux jeunes de comprendre et suivre un protocole rigoureux. C'est aussi l'occasion pour eux de réfléchir sur les enjeux de la conciliation de la production avec la biodiversité. Les données sont transcrites sur une interface numérique sur le site de l'Observatoire Agricole de Biodiversité et seront reprises par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Virginie Duclos,  
directrice de l'exploitation



## Valorisation d'une démarche de construction en haute qualité environnementale

Les toitures végétalisées de la ferme équestre Mancy ont été observées en 2012 sous

l'angle écologique pour savoir comment cet habitat artificiel était colonisé par la faune et la flore. Nombre d'espèces végétales pionnières tente de s'installer et de supplanter les variétés de sedum implantées au départ. En plus d'apporter des informations sur la présence de ces plantes, cet inventaire renseigne sur la présence d'espèces allochtones, potentiellement invasives. Du point de vue faunistique, la famille la plus représentée en termes de diversité à ce stade d'évolution du site est celle des arachnides. Les araignées ont en effet un pouvoir de dispersion élevé et savent s'installer avant même leurs proies potentielles sur de nouveaux milieux. Les abeilles sauvages, butineuses attirées par la floraison spectaculaire des sedums, ont également été observées à la loupe, permettant tout à la fois de trouver une espèce anthropophile comme l'osmie rousse, mais aussi une espèce beaucoup plus dure à remarquer : l'abeille cotonnière du genre *Anthidium*.

Loin d'être exhaustive, cette étude permet d'entrevoir en quoi

l'implantation de ces végétaux sur les toits de la ferme équestre est une mesure réellement compensatoire à la disparition de la prairie présente auparavant. L'habitat recréé est plus proche des habitats rocheux d'éboulis de pente présents sur la réserve naturelle régionale, d'intérêt écologique plus important qu'une nouvelle prairie. La suite des études, notamment sur la plus grande des surfaces végétalisées de l'ensemble, réalisée en 2013, nous renseignera plus encore sur l'importance de ces installations dans l'environnement local.

Laurent Petat-Lenoir  
directeur d'exploitation

